

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc.

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon (6^e)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	500 francs
C. C. P. Lyon 101-98	Etranger	600 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 14 Décembre, à 20 h. 15

Admission de :

M. Lucien DENUÉL, 17, rue des Alouettes, Lyon, parrains MM. Bartschi et Gropellier. — M. Marcel CABESTAN, 43 bis, rue St-Maurice, Lyon, parrains MM. Bouillaton et Lacombe. — M. André CHOLLEY, 12, rue de la République, Villefranche-sur-Saône (Rhône), parrains MM. Jossierand et Pouchet. — M. Paul JOSSEMAND, 110, rue Nationale, Villefranche-sur-Saône (Rhône), parrains MM. Jossierand et Pouchet. — M. Louis BACCONNIER, 15, quai Perrache, Lyon, parrains MM. Fayolle et Pouchet. — Mlle FICHT, 60, route de Genève, Crépieu-la-Pape (Ain), parrains MM. Bouillaton et Pouchet. — M. Jacques DEVILLE, Pharmacien, 37, rue Auguste-Comte, Lyon, parrains MM. de Poumeyrol et Pouchet. — M. Lucien MAZUIR, 3, rue Denfert-Rochereau, Lyon, parrains MM. Régné et Graisely. — M. Camille PEROSINO, 4, rue Neuve de Monplaisir, Lyon, parrains MM. Lacaze et Sagnimorte. — M. Robert RAYMOND, Pharmacien, 4, rue de Bourgogne, Lyon, parrains MM. Pouchet et Fayolle. — M. Claude SILBERSTEIN, 12, chemin de Grange-Rouge, Lyon, parrains MM. Bouillaton et Gropellier. — M. Jean GOUJON, 38, rue de Crimée, Lyon, parrains Mlle Nicod et M. Pouchet. — M. Jean MONNET, 34, rue de Crimée, Lyon, parrains Mlle Nicod et M. Pouchet. — M. Jean LAROBERTI, 12, rue des Passants, Lyon, parrains MM. Jossierand et Pégaz. — M. Maurice PALLU, 13, montée Rey, Lyon, parrains MM. Bouillaton et Pouchet. — M. René LACHAL, rue Chavanne, Lyon, parrains MM. Pomarais et Pouchet. — Mlle Michèle MEUNIER, 13, rue Paul-Bert, Roanne (Loire), parrains M. Dieu-donné et Mlle Vignon. — M. Louis RIÉCA, Passage Gerbay, Roanne, parrains MM. Gault et Larue. — M. Marcel BOURBOUSSON, 63, rue Roger-Salengro, Roanne, parrains MM. Mure et Gault. — M. François TACHON, 27, rue Danièle-Casanova, Roanne, parrains MM. Card et Gault. — M. Claude GRIME, 33, Impasse de Ville-montais, Roanne, parrains MM. Popier et Dereux. — M. Victor GARDET, 18, avenue de la République, Le Coteau (Loire), parrains Mlle Verrier et M. Gault. — M. Armand POGGI, Régné (Loire), parrains MM. Dieu-donné et Larue. — M. Geor-

rencie également de *Pan. papilionaceus* au sens de LANGE et de KONRAD et MAUBLANC.

BIBLIOGRAPHIE.

BRESADOLA. — Ic. Myc. Tab. 891.

BRIDE et MÉTROD. — Bull. S. M. F., tome LXVI, fasc. 2, 1950, p. 106.

FRIES. — Hymenomycetes Europaei, p. 310.

Monographia Hymenomycetum Sueciae, p. 445.

IMLER. — Bull. S. M. F., tome LXVII, fasc. 4, 1951, p. 438.

KONRAD et MAUBLANC. — Ic. Sel., pl. 49.

Les Agaricales, Vol. I, p. 131 et 132.

LANGE. — Fl. Ag. Dan., Vol. IV, p. 86, Plates, Tab. 149 G.

QUÉLET. — Flore mycologique de la France, p. 54.

La présente communication a été présentée à la Section Mycologique, le 15 décembre 1952. L'auteur recevra volontiers toute correspondance y ayant trait à l'adresse : Colonel LACAZE, 34, rue Paul-Sisley, Lyon.

CATALOGUE DES ESPECES FRANÇAISES DU GENRE *CNEPHASIA* Curt.

par P. RÉAL (*Lyon*).

En mai 1947, M. LE MARCHAND, devant l'incertitude générale qui régnait sur la détermination des *Cnephasia* de France, nous suggéra d'aborder ce genre de *Tortricidae* par la méthode des genitalia qui a fait ses preuves dans bien des cas difficiles, notamment déjà dans la discrimination de *Cnephasia*.

A la fin de l'année 1947, grâce au dévouement des Lépidoptéristes du Muséum de Paris, de la région parisienne, de la province et même d'Afrique du Nord, que je ne saurais trop remercier ici, nous sommes parvenu à une connaissance sensiblement complète des espèces et des formes les plus communes existant en France et dans les régions limitrophes. Il a même été possible de préparer une bonne partie des documents concernant les *Cnephasia* paléarctiques. Ainsi nous estimons pouvoir publier un catalogue qui rectifie et complète d'une façon suffisante les données fournies par l'excellent ouvrage de L. L'HOMME (Vol. II, fasc. 2, pp. 271-280). Depuis 1947 on peut consulter au Muséum de Paris la collection complète des *Cnephasia* qui y existent, entièrement classée. C'est pour des raisons indépendantes de notre volonté que les résultats n'ont pas vu le jour plus tôt et qu'un tel délai s'est écoulé entre le moment où l'on pouvait utiliser la nouvelle nomenclature comme une série de *nomina nuda*, et la présente mise au point.

Genre **CNEPHASIA** (Curt. 1826) s. str. (*Sciaphila* Tr. 1829)

Génotype: *obsoletana* Wood (*pascuana* Curt. nec Hb.).

(Le génotype fixé par CURTIS est *pascuana* auct. nec Hb., synonyme de *obsoletana* Wood).

Sous-genre **Anoplocnephasia** nov.

Subgénotype: *C. sedana* Cst.

(*Genitalia*: mâle: sacculus nul; femelle: assez variable, la définition serait trop longue à donner ici et n'ajouterait rien à celle du sous-genre).

C. (A.) sedana Cst. 1884. — Alpes; VI à VIII.

Forme typique: dessins cotonneux; Hautes-Alpes, hautes régions, Le Lautaret, St-Véran.

Forme *méridionalis* Réal, 1952.

Dessins nets, bien tranchés ; Alpes de Savoie, du Dauphiné, le Pelvoux, La Bessée, notamment dans les vallées à caractère méridional.

Chenille : sur Euphorbia, Sedum, Primula, Astrantia, Valeriana, Adenostyles, Centaurées. VI-VII.

Sous-genre *Ablabia* Hb. 1826 (Verz. Bek. Schmett. p. 383)

(Incl. *Argyroptera* Dup. 1834, Hist. Nat. Lép., IX, p. 24).

Subgénétype : *C. osseana* Scop.

C. (A.) osseana Scop. 1763. — Alpes, Jura, Vosges, Massif Central. Non cité des Pyrénées ? VII-VIII.

Forme typique : autrichienne ; ocre assez pur, sans dessins marqués.

Nous avons en France un certain nombre de formes.

Sous-espèce *biformana* Hauder 1913.

Forme plus ocre brunâtre avec vagues dessins, en particulier taches discales. Alpes jusqu'en Autriche, de 1000 à 1800 m, Jura, Vosges (pas tout à fait typique) ; nous n'avons pas vu les exemplaires du Massif Central.

Race *alpicola* nov.

Assez petite, mâle très luisant, tirant sur le gris, femelle gris foncé à ailes aiguës, frange blanche. Alpes et Jura, à partir de 1700-1800 m.

Race *pratana* nov.

Race petite, brun doré, avec dessins assez marqués, ailes postérieures foncées. Alpes-Maritimes.

Race *borreoni* nov.

Grande forme jaune pur à dessins fins bien marqués, ailes postérieures claires. Alpes-Maritimes.

Forme ind. *solfatarana* nov. (Peyer. in litteris).

Jaune ocre vif y compris une bonne partie des franges. Vosges.

Forme ind. *pseudolongana* nov.

Forme de *biformana* à dessins continus et bien indiqués, rappelant *longana lutosana*.

Chenille : bien mal connue, dans un tube de soie dans les feuilles flétries, sur capitules de *Leucanthemum vulgare* ?...

C. (A.) argentana Cl. 1759 (*gouana* L., *margaritalis* Hb., *magnana* Hb., *georgiella* Hulst). — Alpes, Jura, Vosges, Massif Central, Pyrénées. VI à VIII.

Chenille : sur Graminées (racines), Ranunculus, Sinapis, Lychnis, Convolvulus, Centaurées, Radiées. IV à VI.

C. (A.) rielana Réal, 1951. — Basses-Alpes. VIII.

(Plus grande que *caescana* Gn., ailes plus longues, deuxième fascie non brisée mais régulièrement arquée en S).

Chenille : inconnue.

C. (A.) caescana Gn. 1845. — Montagnes méridionales (Alpes, Massif Central, Pyrénées). VI à VIII.

Forme typique : dessins en fine dentelle, les bandes non remplies d'écailles brunes, généralement interrompues en plusieurs points. Autriche (*C. styriacana* H. S.).

Sous-espèce *candidana* Lah. 1858.

Les dessins sont constitués par des bandes généralement ininterrompues et comblées entièrement par des écailles brunes, et des jaunes sur le disque. Décrite de Suisse et vivant dans tout le Sud-Est montagneux, jusqu'à Lyon. Rare dans les Pyrénées.

Sous-espèce *filipjevi* nov.

Forme gris bleu, à dessins comme chez *candidana*, et souvent chargés d'écailles noires ; c'est une des formes prises pour *C. monochromana* par DE JOANNIS. Pyrénées centrales et orientales ; rare dans les Alpes, en altitude.

Forme ind. *grisescana* nov.

Forme du type ou de *candidana*, dans laquelle le fond est gris brunâtre très clair. Alpes.

Forme ind. *venansoni* nov. (Praviel in litteris).

Forme blanche, dans laquelle il ne reste que des écailles jaunes sur le disque et de faibles nuages grisâtres. Venanson (Alpes-Maritimes).

Forme ind. *montserrati* nov.

Forme de *filipjevi* très rare dans laquelle les dessins ont l'allure typique de *canescana* et ne ressortent pas sur le fond gris bleu.

Chenille : sur *Saponaria ocymoides*, *Hippocrepis comosa* ; ssp. *filipjevi* toujours sur *Sedum dasyphyllum*. VI.

Sous-genre **Hypostephanuncia** Réal, 1951.

• Subgénétype : *C. ecullyana* Réal.

C. (H.) ecullyana Réal 1951. — (*C. oxyacanthana* Heinem. 1863 nec H.-S.). — Sud-Est et Languedoc, jusqu'à Lyon. VI-VII.

(Ressemble à *C. nubilana* Hb. — femelle à écaillage blanchâtre, nommée par la suite *oxyacanthana* H.-S. —, mais les aires claires sont délimitées par un serti noir qui présente des écailles dressées. Le bord interne de la seconde fascie noire montre une encoche sur le pli, comme chez *C. wilkinsoni*.)

Chenille : sur *Saxifraga*, *Geranium*, *Teucrium*. VI-VII.

Sous-genre **Nephodesme** Hb. 1826.

Subgénétype : *C. penziana* Thnbg.

C. (N.) nervana de Joannis 1908. — Hautes-Pyrénées, Hérault, Savoie ? VI à VIII. — Chenille inconnue.

C. (N.) cottiana Chrét. 1898. — Alpes, Mont-Dore, Pyrénées. VII-VIII.
Forme typique : Alpes, Mont-Dore.

Sous-espèce *pyrenaea* nov.

Ailes à fond gris blanchâtre assez clair. Pyrénées.

Forme ind. *buvati* nov.

Ailes très allongées, la seconde fascie interrompue sur le disque et remplacée ensuite par un croissant de couleur sombre allant vers le bord dorsal en dédoublant la suite de la seconde fascie. Mont-Dore.

Chenille : dans un tuyau de soie à la base des tiges d'*Ononis rotundifolia*. VII.

C. (N.) clercana de Joannis 1908. — Lyon, Sud-Est, Pyrénées-Orientales. VI à VIII. — Chenille inconnue.

C. (N.) du groupe derivana.

Actuellement il règne une grande confusion dans ce groupe qui paraît en pleine évolution et nous n'avons pas eu beaucoup de matériel ni de documents sous la main. C'est le seul groupe de *Cnephasia* dans lequel il arrive que les genitalia seuls ne suffisent pas à caractériser les formes.

Nous avons estimé que, depuis la description de *C. (N.) derivana* Lah. seul MÜLLER-RUTZ avait chance de désigner exactement cette espèce décrite de son pays. Or pour le moment, les figures données par MÜLLER-RUTZ, pas plus que la description originale de l'espèce ne correspondent exactement à une forme française.

C. (N.) joannis Schav. 1929. Forme typique : Corse. VII.

Genitalia : mâle : pénis mince, en S peu accentué, plus épais dans la région médiane ; sacculus très peu arqué, à pointe libre très courte, émoussée ; femelle : oreillettes très larges, aiguës, signum unilinéaire sauf à la base où il est flanqué de chaque côté de *stigmelli* accessoires, poils capités régulièrement arqués, plaque génitale à entonnoir grand, échancré, avec rebords épais, finement spinuleux, ainsi que les bretelles qui sont assez réduites. Entrée du ductus large, longuement évasée, un peu sclérifiée, baguettes de l'ovipositeur pas fortes, mais longues.

Sous-espèce *dumonti* nov. — Ardèche, Basses-Alpes. Fin V, VI.

Plus précoce, dessins plus forts et plus chargés d'ocre. C'est une des formes prises pour *C. monochromana* par DE JOANNIS. *Genitalia* : mâle : pénis épais, assez nettement coudé au delà du tiers proximal (comme chez *C. incanana*), sacculus un peu plus arqué que chez le type, avec pointe libre plus aiguë.

Chenille inconnue.

C. (N.) legrandi nov. — Basses-Alpes, VI.

Décoration intermédiaire entre *C. derivana* et *C. incanana* : la première

fascie droite, régulière, étroite, finement sertie, arrêtée au pli, écaillage fin chez le mâle; femelle plus difficile à distinguer, plus proche de *C. derivana*. *Genitalia*: mâle: voisin de *C. dumonti*, pénis encore plus épais, surtout distalement (rappelant *C. incanana*), mais très régulièrement arqué comme chez *C. derivana*; sacculus plus arqué que chez *C. dumonti*, avec pointe libre courte aiguë. Femelle: oreillettes longues, à bords subparallèles, signum bilinéaire irrégulier, poils capités très brutalement coudés près de leur base, entonnoir grossièrement spinuleux occupant presque toute la plaque génitale, bretelles très réduites, entrée du ductus courte, large, subcylindrique, molle, baguettes de l'ovipositeur courtes (? peu sclérifiées).

Chenille inconnue.

C. (N.) viardi nov. — Basses-Alpes. VI.

Aspect extérieur très voisin de *C. derivana*.

Genitalia: mâle: pénis à aspect très particulier, mince, à bords parallèles, coudé brusquement vers le tiers; une dent dorsale distale, assez loin de l'apex, sacculus très fortement arqué, avec longue digitation terminale libre. Femelle: oreillettes très larges et aiguës comme chez *C. joannis*, signum unilinéaire, flanqué distalement de stigmelli accessoires; poils capités assez fortement coudés vers les 2/5, entonnoir finement spinuleux, bien individualisé, bretelles bien découpées; entrée du ductus peu large, longuement évasée, sclérifiée, avec un anneau saillant; baguettes grêles et longues.

Chenille inconnue.

Nota. — *C. derivana* Lah. diffère de *C. viardi* par les caractères suivants: *Genitalia*: mâle: pénis épais à la base, progressivement atténué, irrégulier au sommet, très régulièrement courbé en arc.

C. (N.) cyanescana nov. — Alpes méridionales. VI à VIII.

Aspect voisin de *C. filipjevi*. S'en distingue immédiatement par sa seconde fascie qui est régulièrement arquée et non brisée, sauf légèrement sur le pli; une tache jaune sur le disque comme chez *C. derivana*. Cette espèce paraît proche de *C. paraliana* Z. (*C. « derivana »* Kremky) mais semble s'en distinguer facilement par sa tonalité ardoisée et non brunâtre.

C'est une des formes prises pour *C. monochromana* par DE JOANNIS.

Genitalia: mâle: pénis très épais, très régulièrement et très fortement arqué avec une dent dorsale beaucoup plus distale que chez *C. viardi*, sacculus svelte, d'épaisseur irrégulière, coudé brutalement deux fois, avec digitation libre longue et aiguë. Femelle: oreillettes à bords subparallèles, très longues, signum fondamentalement bilinéaire avec des lacunes partielles à la base et une troisième ligne au tiers distal; poils capités brutalement coudés avant leur premier tiers, entonnoir très gros, finement spinuleux, bretelles réduites, entrée du ductus cylindrique avec un anneau comme chez *C. viardi*, très sclérifiée, longue; baguettes de l'ovipositeur très longues et grêles.

Chenille inconnue.

C. (N.) incanana Steph. 1829 (*C. sinuana* Steph.). — Centre et montagnes de l'Est et du Sud-Est. VI à VIII.

Sous-espèce *infusata* nov.

Forme foncée, enfumée, à fond brun chaud et non gris brunâtre assez clair. Alsace.

Il semble que la forme typique soit une forme extrême, à tonalité plus claire que l'ensemble des formes françaises.

Genitalia de *C. incanana* en général: mâle: pénis épais, fortement coudé un peu avant son milieu, sacculus fort, régulièrement arqué, à pointe libre courte mais aiguë. Femelle: oreillettes à bords subparallèles, signum fondamentalement trilinéaire, à spinules longs, quelques-uns manquant à la base, une quatrième ligne s'ajoutant vers l'apex; poils capités un peu coudés, entonnoir peu grand, peu spinuleux au centre, bonnes bretelles latérales, entrée du ductus longuement évasée, assez large, très peu sclérifiée, baguettes de l'ovipositeur très fortes.

Chenille: sur *Endymion nutans*, *Radiées*, *Vaccinium*. V.

Nota. — *C. paraliana* Z. diffère de *C. incanana* et espèces voisines par les caractères suivants:

Genitalia: mâle: pénis épais surtout à la base, un peu coudé avant son

milieu, avec une dent distale ventrale, sacculus fort, épais et régulièrement arqué, à digitation libre peu longue et peu aiguë. Femelle: signum bilinéaire, à spinules longs, une troisième ligne s'ajoutant distalement, baguettes de l'ovipositeur moins fortes que chez *C. incanana*, mais plus fortes que chez toutes les autres espèces.

C. (N.) penziana Thnbg. 1791 (*C. bellana* Curt., *C. diurneana* Gn.). — Montagnes et plateaux, surtout non septentrionaux. VI à VIII.

Variété *clarana* nov. (nom. pro *octomaculana* Steph., préoccupé).

Les dessins des ailes antérieures s'effacent en grande partie. Jura, Cévennes.

Race *alpestris* nov.

Forme de haute altitude dans laquelle le fond est d'un gris bleuâtre clair, sans saupoudrement. Alpes, Mont-Dore.

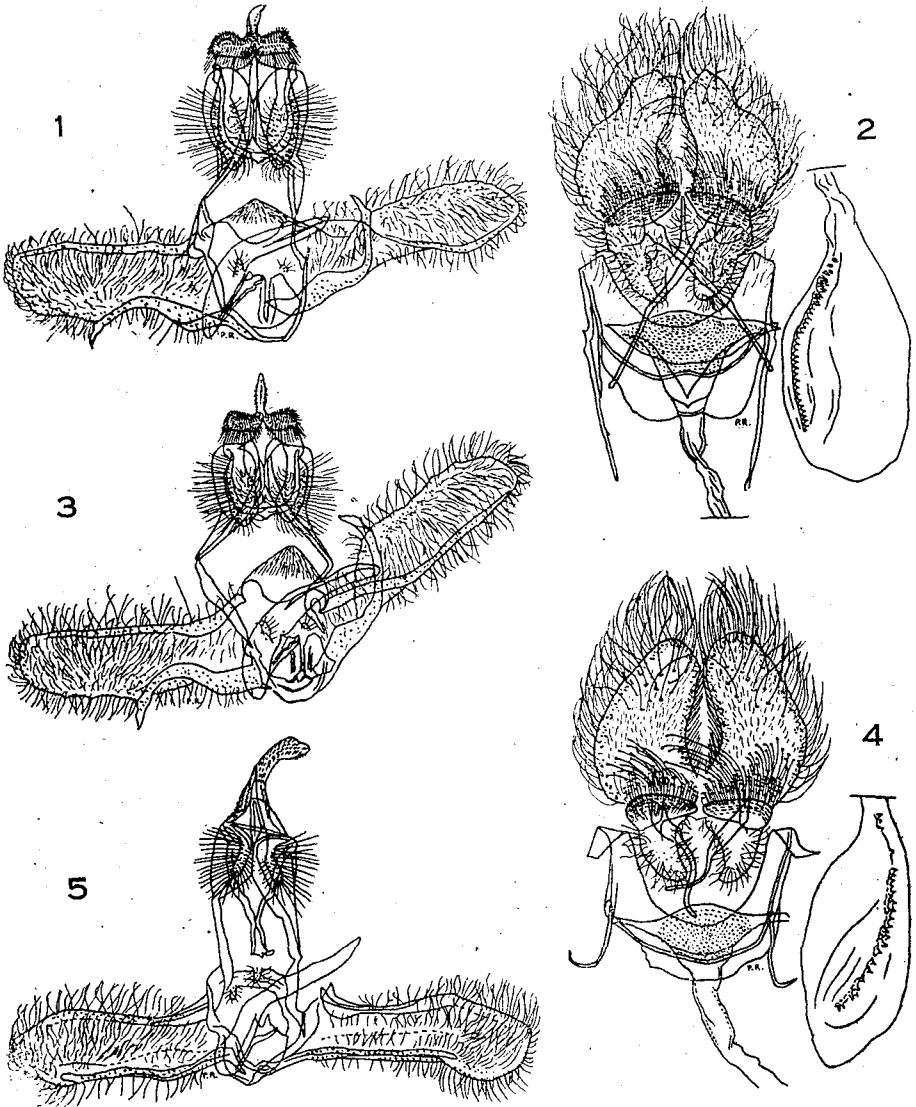


Fig. 1: *Cnephasia joannisi* Schav. ssp. *Dumonti*, ♂; fig. 2: id. ♀
fig. 3: *C. legrandi*, ♂; fig. 4: id., ♀; fig. 5: *C. pulmonariana* ♂

Forme ind. *livonica* nov.

Forme grise, à fort saupoudrement, à ailes larges et sans écailles jaunes sur le disque, ce qui la distingue immédiatement de *C. colquouhana* Barr., forme exclusivement anglaise. Pyrénées, rare; ? Ardennes.

La forme blanche des Pyrénées a besoin d'être étudiée.

Chenille: dans un fourreau grisâtre, sur différentes Crassulacées.

Sous-genre **Trachysmia** Gn. 1845.

Subgénéotype : *C. rigana* Sad.

C. (T.) rhodophana H.-S. 1849. — Côte d'Azur. IV.

Chenille: sur Clematis, VI-VII; la nymphe hiverné.

C. (T.) rigana Sadoffsky, 1829. (*C. horridana* Hb., *C. modestana* Tr.). — Partout, sauf peut-être dans le Jura, le littoral Ouest et les Pyrénées. V puis VII-IX; dans les Alpes et le Nord sans doute une seule génération, estivale.

Variété *monticola* Frey.

Forme enfumée. Alpes, hautes régions.

Forme ind. *caeca* nov.

Le fond est entièrement brun et les dessins sont uniquement indiqués par le serti noir. Haute altitude.

Chenille: sur Anemone, Clematis en V-VI puis IX; hibernation à l'état de nymphe.

Sous-genre **Sphaleroptera** Gn. 1845

Subgénéotype : *C. alpicolana* Hb.

C. (S.) alpicolana Hb. 1826. — Alpes, Pyrénées, Massif Central au-dessus de 1800 m. VII à IX.

Forme ind. *lugubrana* Della Beffa 1934.

Forme à peu près sans écailles blanches. Alpes, hautes régions.

Chenille inconnue.

Sous genre **Neosphaleroptera** nov.

Subgénéotype : *C. nubilana* Hb.

Génitalia, mâle: uncus à digitation plus longue que chez *Sphaleroptera*, seule couverte de chètes, digitation libre du sacculus beaucoup plus saillante que celle, distale, fixée au limbe de la valve. Femelle: forte plaque génitale en étoile à 4 branches, entrée du ductus peu développée, fortement sclérifiée, signum proximal, diffus, plurilinéaire.

C. (N.) nubilana Hb. 1800 (*C. hybridana* Dup., femelle *C. oxyacanthana* H.-S., etc.). — Partout; pas signalé des Pyrénées ni d'Aquitaine. V à VII.

Forme typique: mâle brun noir; femelle à écaillage blanc, redécrite sous le nom de *C. oxyacanthana* H.-S. (nec Heinem.). Cette forme est surtout, mais non exclusivement méridionale.

Variété *perfuscana* Haw. 1811.

Femelles entièrement brun noir et par extension forme septentrionale.

Le nom de *C. oxyacanthana* doit donc disparaître de la littérature: l'application de ce nom à *C. eculyana* est en fait une erreur de détermination, utilisant un nom qui n'aurait jamais dû exister.

Chenille: sur Rosacées, Pomacées, Chèvrefeuille, ? *Betula*; nuisible aux Pruniers. IV à VI.

Sous-genre **Cnephasiella** Adamczewsky, 1936.

Subgénéotype : *C. pascuana* Hb. nec auct., nec Curt.

C. (C.) pascuana Hb., 1805.

La figure d'HÜBNER représente ce qui est appelé par les auteurs *C. incertana* Tr., nom qui doit disparaître de la littérature.

Partout; peu connue d'Aquitaine et des Pyrénées. Fin IV à VII.

Forme typique: fond gris cendré clair, plus ou moins brunâtre, avec la troisième fascie (subapicale) interrompue sous l'apex.

Variété *subjectana* Gn. 1845.

Forme rappelant *C. alternella* Wilk., à ailes larges, trapues, la troisième fascie non interrompue, mais avec un escalier.

Variété *minorana* H.-S.

Forme à fond sombre tendant à annuler les fascies ; taille fréquemment réduite.

Forme ind: *pseudocommunana* nov.

Forme à fond réticulé clair, à fascies peu marquées, la troisième décrivant un arc très régulier comme chez *C. communana*. Rare.

Chenille : polyphage, sur Renonculacées, Cistacées, Caryophyllacées, Rosacées, Légumineuses, Saxifragacées, Ombellifères, Urticacées, Polygonacées, Plantaginacées, Primulacées, Globulariacées, Borraginacées, Labiées, Scrofulariacées, Composées. Nuisibles aux Petits-Pois et Luzernes. IV à VI.

(*C. abrasana* Dup. n'est pas française dans l'état actuel de nos connaissances).

Sous-genre **Brachynephasia** nov.

Subgénétype : *C. longana* Haw.

Genitalia : mâle : sacculus, partie libre comprise, n'atteignant pas la moitié de la longueur de la valve ; le reste généralement comme chez les *Cnephasia* s. str. ; femelles également peu différentes de celles des *Cnephasia* s. str.

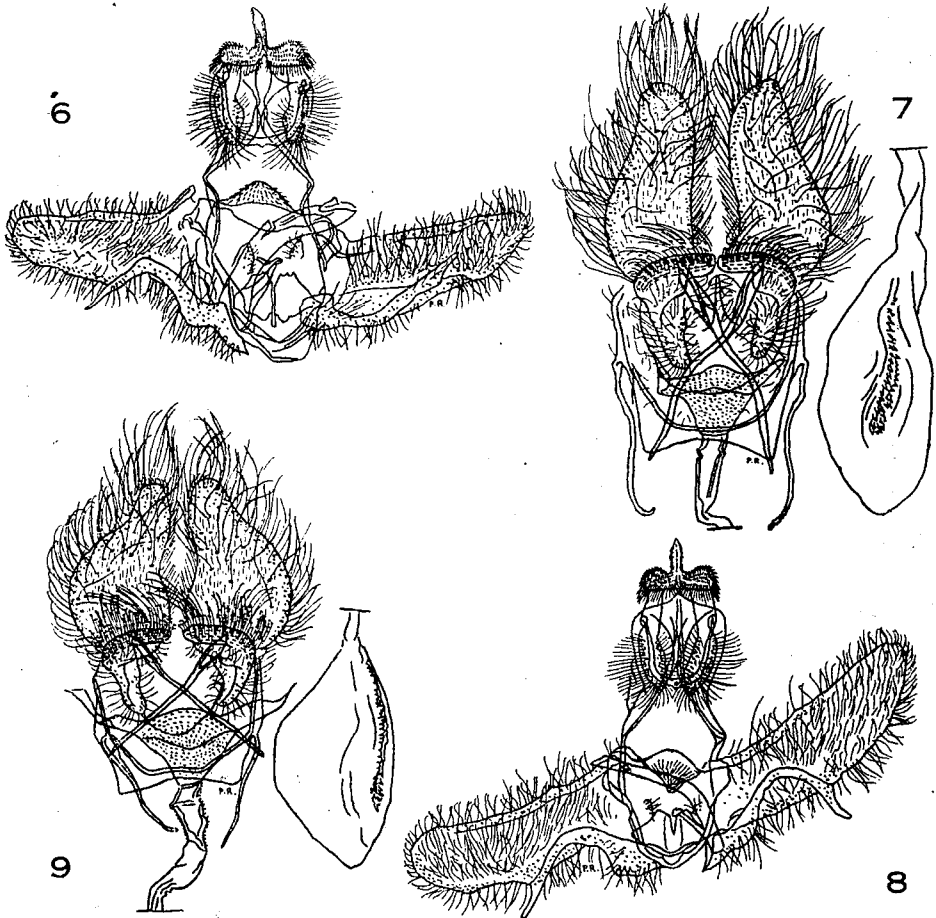


Fig. 6 : *Cnephasia cyanescana*, ♂ ; fig. 7 : id., ♀ ;
fig. 8 : *C. viardi*, ♂ ; fig. 9 : id., ♀ .

(C. (B.) *gueneana* Dup. n'est pas française dans l'état actuel de nos connaissances. Les exemplaires de la Coll. DUMONT sont des *longana*; la détermination erronée vient de CHRÉTIEN.)

C. (B.) *pumicana* Z., 1847. — Languedoc; ? Pyrénées. V-VI.

Forme typique: fond gris brunâtre clair, dessins presque inexistants. Italie du Sud.

Sous-espèce *bizensis* nov.

Fond très clair, dessins exceptionnellement obsolets: normalement ils sont brun noir et épais. C'est la forme française.

Chenille inconnue.

C. (B.) *longana* Haw., 1811. — Littoral, sauf la Côte d'Azur; Pyrénées? — V à VII.

Forme typique: mâle ocre uniforme; femelle à dessins ocre brunâtre sur fond ocre clair.

Variété *ictericana* Haw. 1811.

Forme jaune tirant sur la couleur paille, toujours mâle.

Variété *insolatana* H.-S. 1849.

Ailes antérieures ne conservant leur couleur jaune que sur leur pourtour, le centre étant blanc; dessous foncé; antennes annelées de blanc et de noir; forme mâle.

Variété *luridalbana* H.-S. 1849.

La teinte jaune a disparu, les ailes sont d'une teinte comme argentée, luisante. Cette forme qui comprend des mâles et des femelles ne paraît guère avoir été remarquée en dehors d'Afrique du Nord. Dessous des ailes clair, antennes blanches.

Forme ind. *minor* nov.

Petite forme où le mâle est généralement très foncé.

Forme in. *lutosana* Hb. 1805.

Forme femelle à fond presque blanc, sur lequel ressortent de forts dessins bruns assez foncés, souvent noirâtres, fins et nettement délimités.

Chenille: sur Renonculacées, Crucifères, Caryophyllacées, Légumineuses, Plombaginacées, Convolvulacées, Labiées, Veronicacées, Composées. Nuisible aux Fèves. IV à VI.

Sous-genre *Cnephasia* (Curt.) s. str.

Subgénéotype: *C. obsoletana* Wood.

(*Genitalia*: mâle: le sacculus dépasse la moitié de la longueur de la valve).

C. (C.) *chrysantheana* Dup. nec auct. nec Filipjev (*C. conspersana* sec. LHOMME) n'est pas française dans l'état actuel de nos connaissances. Cette dénomination doit revenir à l'espèce que les auteurs, en particulier PIERCE et METCALFE, ont appelée *C. conspersana*. *C. conspersana* Dgl. 1851 se rapporte en réalité à ce que PIERCE et METCALFE ont distingué sous le nom de *genitalana* (1914). Le nom de *chrysantheana* auct. et Filipjev se rapporte à l'espèce que nous appellerons *C. wilkinsoni*. En effet, après avoir retrouvé le type de DUPONCHEL nous nous sommes aperçu que nous l'avions classé parmi les ex-*conspersana*, de sorte que le nom de *chrysantheana* était enlevé à l'espèce qui l'avait si longtemps porté, et qui se trouvait désormais privée de tout nom.)

C. (C.) *conspersana* Dgl. 1851 (nec auct., nec P. et M.; *C. genitalana* P. et M., *C. perterana* (Gn.) Dbld.?, *C. cretaceana* Curt.?, *C. humerana* Peyer.?).

Forme typique: évanescence à peu près constante des dessins sur un fond gris brunâtre clair passant au blanchâtre. Angleterre; rare en France. V à VII.

Sous-espèce *gallicana* nov.

Le dessin rappelle les formes du groupe de *C. alternella* et particulièrement *C. interjectana* Haw. notamment dans la Gironde. Zone océanique et centrale de la France, ce serait plutôt une forme méridionale.

Forme ind. *albicans* nov.

Aires claires du fond, écaillées de blanc plus ou moins pur, femelle et peut-être parfois mâle. N'existe que dans la sous-espèce *gallicana*.

Forme ind. *pseudoalternella* nov.

Dessin plein, très foncé sur fond clair.

Chenille : sur *Teucrium*, Composées, ? *Ranunculus* (confusion possible avec *C. chrysanthæana* Dup.). V-VI.

C. (C.) *cinareana* Chrét., 1892. — Pyrénées-Orientales ; ? Ardèche. VII-VIII. Chenille : sur Artichaut, V à VII.

C. (C.) *orthoxyana* Réal, 1951. — Commun dans le Sud-Est jusqu'à Lyon ; Hérault, Lot, Gironde, Sarthe. De III à VI.

(Se distingue de *C. communana* par une coupe d'ailes plus large distalement chez le mâle, plus trapézoïdale chez la femelle, et par le tracé du serti interne de la fascie subapicale non régulièrement arqué, mais longuement sub-parallèle au bord distal ; la fascie proximale en chevron qui traverse la base de l'aile est plus fine, les dessins ressortent moins. Les exemplaires déterminés *C. cupressivorana* Stgr. se rapportent généralement à cette forme. La véritable *C. cupressivorana* est très différente et vit en Dalmatie sur le Cyprés.

Forme ind. *reducta* Réal, 1951.

Taille réduite, dessins faible, ressemble à certaines formes de *C. pascuana* Hb. ou à *C. pumicana bizensis*. D'après quelques documents tout récents ce pourrait être une seconde génération partielle.

Forme ind. *styx* Réal, 1951.

Forme mélanisante (déterminée *cinareana*).

Forme ind. *confluentana* Réal, 1951.

Chevron proximal confluant avec la seconde fascie vers le milieu de l'aile. Chenille : sur *Scrofularia aquatica* ; sur *Armeniaca* ? — IV-V.

C. (C.) *communana* H.-S., 1848. — Commune, sauf dans le Massif Central, l'Aquitaine et les Pyrénées. De III à VI.

Forme ind. *lucia* nov.

Forme à fond blanc et à dessins fortement accentués. Assez rare, très bel aspect.

Forme ind. *caprionica* nov.

Forme à fond normal et à dessins pleins et très accentués.

Forme ind. *seminigra* nov.

Fascies très élargies sur fond presque blanc.

Forme ind. *pseudorthoxyana* nov.

Mâles mimant *C. orthoxyana*, en particulier dans la forme de l'arc de la fascie subapicale.

Chenille : sur *Lotus*, *Rumex*, *Plantago*, *Verbascum*, *Chrysanthemum*. V-VI.

C. (C.) *crassifasciana* De Joannis, 1920. — Seine-Maritime.

Chenille inconnue.

C. (C.) *alticolana* H.-S., 1848. — Toutes les montagnes un peu élevées et quelques bois du Bassin Parisien et de Bretagne. V à VIII suivant l'altitude.

Forme ind. *juncta* nov.

Forme mélanisante dans laquelle la fascie proximale vient en contact avec la fascie médiane.

Forme ind. *decaryi* nov.

Fond en majeure partie blanc, fascies très élargies et sombres. Cette forme rappelle *C. communana seminigra* et n'est pas sans analogie avec *C. crassifasciana*.

Chenille inconnue.

C. (C.) *interjectana* Haw., 1811. (*C. virgaureana* Tr.).

Partout, mais peu ou pas connu des Pyrénées, du Languedoc et d'Aquitaine. VI et VII au moins en altitude et dans le Nord ; dans le Midi il est possible qu'il y ait deux générations. (V-VI et VII-IX).

Forme ind. *mediocris* nov.

Petite forme dans laquelle la fascie proximale s'arrête au pli et le fond est clair.

Forme ind. *latior* nov.

Forme très sombre aux ailes aussi larges que chez *C. alternella*.

Forme ind. *confluens* Réal, 1952.

Confluence de la fascie proximale en chevron avec la seconde fascie.

Chenille : sur Renonculacées, Hypericacées, Crassulacées, Rosacées, Légumineuses, Ombellifères, Evonymus, Ulmacées, Salicinacées, Polygonacées, Chenopodiacées, Plantaginacées, Primulacées, Borraginacées, Labiées, Veronicacées, Scrofulariacées, Composées. V-VI ; VII.

C. (C.) wilkinsoni Réal, 1952. (*C. chrysantheana* auct. et Filipjev, nec Dup.). — Alpes, surtout dans les hautes vallées méridionales, Hautes-Pyrénées. VII-VIII.

Se distingue de *C. alternella* par le dessin plus striolé et par l'encoche du bord interne de la seconde fascie, au niveau du pli ; ailes, en particulier les postérieures, plus larges.

Forme ind. *directana* nov.

La seconde fascie a son bord interne régulièrement concave, hormis l'encoche citée. Très rare.

Chenille : sur *Digitalis purpurea*, *Colchicum*.

C. (C.) alternella Wilk., 1858. — Partout : guère signalé du Massif Central, du Languedoc et de l'Aquitaine. De V à VIII suivant l'altitude ; peut-être y aurait-il une seconde génération en VII-VIII dans le Midi.

Cette espèce a été longtemps confondue avec l'espèce précédente sous le nom de *C. chrysantheana* et fréquemment appelée *C. wahlbaumiana*, même après qu'on eût séparé les espèces collectivement réunies par LINNÉ sous ce nom (*C. communana*, *C. alticolana*, *C. virgaureana*). MEYRICK a d'ailleurs réuni ces cinq espèces après bien des hésitations, ce qui eut pour effet d'arrêter les recherches.

Variété *siennicolor* nov.

Forme principalement méridionale, de grande taille et à fond brun chaud assez foncé, rappelant *cinereana*.

Variété *pseudochrysantheana* nov.

Forme méridionale à fond assez clair en général, mais fortement striolé, et dans laquelle les dessins ressortent faiblement ou pas du tout.

Forme ind. *vulgaris* nov.

L'arc interne de la fascie subapicale tombe sur le tornus sans avoir dessiné d'escalier, comme chez *C. communana*. Très rare.

Forme ind. *peyerimhoffi* nov.

Forme mélanisante dans laquelle le centre de l'aile antérieure est le plus foncé.

Forme ind. *interjunctana* nov.

Confluence entre la fascie proximale et la médiane.

Forme ind. *parvana* nov.

Taille réduite aux deux tiers environ, avec altération des dessins.

Forme ind. *rectilinea* nov.

Forme fréquente, de taille généralement un peu réduite, dans laquelle la fascie médiane voit son bord interne devenir plus ou moins rectiligne, au point d'imiter *C. obsoletana* Wood, ou plus souvent *C. subjectana* Gn.

Chenille : sur Euphorbiacées, Malvacées, Légumineuses, Ombellifères, Polygonacées, Plantaginacées, Primulacées, Labiées, Verbasacées, Composées. V-VI.

C. (C.) obsoletana Wood, 1832. (*C. pascuana* auct. nec Hb.).

Le parrainage de *C. obsoletana* devrait revenir à STEPHENS (1829), mais c'est un *nomen nudum* dans son catalogue et WOOD a publié son ouvrage trois ans avant que STEPHENS ait publié sa faune illustrée.

Nord, Ouest, Centre, Jura, Sud-Est montagneux. Mal connu. Fin V à VII.

Forme typique : par suite d'une confusion de WOOD la forme typique se trouve être celle qui montre des fascies à reflets rougeâtres sur un fond brun assez clair ; cette forme habite, semble-t-il surtout les montagnes.

Variété *pseudotypica* Réal, 1952.

Forme à dessins obsolètes que STEPHENS avait en vue sous le nom d'*obsolèta*. Habiterait plutôt les plaines.

Variété *cleuana* Réal, 1952.

Forme uniformément brun foncé mat, avec le serti des fascies ressortant comme des lignes de points presque noirs. Basses-Alpes, Hautes-Alpes.

Variété *algerana* nov.

Forme à fond gris blanchâtre clair, nuancé de brun, avec les fascies proximale et médiane fortement striolées. Ressemble à *C. conspersana* ssp. *galliana*. Région lyonnaise.

Chenille : sur Renonculacées, Prunus, Echium, Teucrium, Composées diverses ; la variété *cleuana* sur Colchicum. V-VI.

C. (C.) *pulmonariana* nov. — Seine-et-Oise. V.

Ressemble à une petite *C. cinareana*, mais le fond est brun gris blanchâtre avec des fascies très marquées.

Genitalia : mâle (seul connu) : à tous égards très particuliers dans le sous-genre ; seule espèce française ayant un sacculus à extrémité libre complètement glabre, gnathos ressemblant à celui de *C. obsolèta*, mais bien plus à celui d'une espèce d'Afrique du Nord, uncus et socii voisins de ceux de *C. orthoxyana*, pénis assez fort, bossué et arqué vers les 2/5 de sa longueur.

Chenille : sur *Pulmonaria angustifolia*.

APPENDICE

On remarquera que l'espèce *cinctana* Schiff. doit être définitivement ôtée du genre *Cnephasia*.

LISTE DES TYPES

(les numéros des préparations de genitalia sont entre parenthèses)

A. sedana : ssp. *meridionalis* nov. : allotype : ♀, Bonneval-sur-Arc, 31-VII-1912 (ex VIARD, LEGRAND). — Paratypes : ♂♂, Val d'Isère, 6-VIII-1895 (ex VIARD, LEGRAND) ; Ailefroide, 1700 m, Pelvoux S-E, 9-VIII-1932 (BERTHET) ; Vallée du Giobernay, 2000 m, 26-VIII-1930 (BERTHET). — Race *mediterranea* nov. : holotype : ♂, (46), Lago di Naret, 12-VIII-1917 (DE JOANNIS) ; allotype : ♀, id.

A. osseana : var. *alpicolana* nov. : holotype : ♂, Les Etages-en-Oisans, 1800 m, 5-VIII-1939 (BERTHET) ; allotype : ♀, Pralognan, 1700 m, 25-VII-1931 (BERTHET) ; paratypes : ♂, Dent de Crolle (PRAVIEL) ; ♂, Alpes de Savoie, 2300 m (DE JOANNIS) ; ♂, Les Etages-en-O., 1600 m., 25-27-VIII-1930 ; ♂, Pralognan, 1400 m, 20-VII-1931 (BERTHET). — Race *borreoni* nov. : holotype et paratypes : ♂♂, Vallée du Borréon, 23-VII-19 (PRAVIEL). — f. ind. *solfatarana* (DE PEYERIMHOFF i. l.) nov. : holotype : ♂ (545), La Schlucht, 27-VI-1867 (DE PEYER). — f. ind. *pseudolongana* nov. : holotype : ♂, Pralognan (Sav.), 18-VII-1897 (ex VIARD, LEGRAND).

A. canescana : ssp. *filipjevi* nov. : holotype : ♂ (481), Cauterets, VII-1894 (ex T. SEEBOLD, DE JOANNIS) ; allotype : ♀, Luchon, VIII-1873, (300) (DEMAISON) ; paratypes : ♀, région alpine, « 22 » (LAFURY) ; ♀, Le Vernet, 10-VII-1894 (ex VIARD, LEGRAND). — f. ind. *griseana* nov. : holotype ♂ provenant sans doute d'Autriche, (504), (RIEL). — f. ind. *venansoni* (PRAVIEL i. l.), nov. : holotype : ♂, Venanson, 25-VII-1935, (276), (PRAVIEL). — f. ind. *montserrati* nov. : type : Montserrat, 22-VII-1909 (DE JOANNIS), sexe ?

N. cottiana : ssp. *pyreneana* nov. : holotype : ♂, Gèdre, 7-VIII-1934 (HENRIOT) ; paratype : ♂, sans localité (FALLOU). — f. ind. *buvati* nov. : holotype : ♀, Besse, route de Murols, 31-VIII-1945, (580), (BUVAT).

N. joannisi : ssp. *dumonti* nov. : holotype : ♂, St-André-les-Alpes, 16-VI-1914, (574) (DUMONT) ; allotype : ♀, La Voulte, 28-V-1896 (719) (CHRÉTIEN) ; paratype : ♂, St-André-les-A., 22-VI (576) et 14-VI-1914 (577) (ex VIARD, LEGRAND).

N. legrandi sp. nov. : holotype : ♂, Barcelonnette, 21-VI-1899 (570) (ex VIARD, LEGRAND) ; allotype : ♀, Barcelonnette, 21-VI-1897, (565) (ex VIARD, RÉAL) ; paratype : ♂, Barcelonnette, 21-VI-1899, (571) (ex VIARD, LEGRAND).

N. viardi sp. nov. : holotype : ♂, Barcelonnette, 16-VI-1899 (567) (ex VIARD, LEGRAND) ; allotype : ♀, Barcelonnette, 20-VI-1899 (564) (ex VIARD, LEGRAND).

N. cyanescana sp. nov. : holotype : ♂, Valdebloure, 30-VI-1916 (334) (DUMONT) ; allotype : ♀, (452), (SCHLUMBERGER) ; paratype : ♀, Abriès, 1-15-VIII, (76), (DE JOANNIS).

N. incanana: f. ind. *infusca* nov.: paratype: ♀, (458), Altenburg, 1-VII-1870 (KRAUSE) (Coll. SCHLUMBERGER).

N. penziana: var. *clarana* nov.: holotype: ♂, La Faucille (Jura), (15), (DE JOANNIS); allotype: ♀, La Faucille (Jura), (16) (DE JOANNIS); paratype: ♀ (FALLOU) (Muséum Paris). — var. *alpestris* nov.: holotype: ♂, Le Monétier-les-Bains, 30-VI-1946 (HERBULOT); allotype: ♀, Le Lautaret, 12-VIII-1946 (HERBULOT). — var. *livonica* nov.: holotype: ♂, (448), Cauterets, VII-1894 (ex T. SEEBOLD, DE JOANNIS); allotype: ♀, (390), Livonie (RAGONOT).

T. rigana: f. ind. *caeca* nov.: holotype: ♂, Riffel (Ht-Valais), 1877 (FALLOU).

C. pascuana: f. ind. *pseudocommunana* nov.: allotype: ♂, (238), Gironde (DE JOANNIS).

B. pumicana: ssp. *bizensis* nov.: holotype: ♂, Bize, 3-VI-1932, (417), (ex DU DRESNAY, LE MARCHAND); allotype: ♀, Fontfroide, (638) (DUMONT); paratype: ♂ et ♀, Fontfroide, (425 et 639) (DUMONT).

B. longana: f. ind. *minor* nov.: holotype: ♂, Wimereux, 16-VII-1909 (DE JOANNIS).

C. conspersana: ssp. *gallicana* nov.: holotype: ♂, Gironde, (231), (DE JOANNIS); allotype: ♀, (318), L.P.S.A., 14-VII-1904 (ex PELLETIER, Muséum Paris). — f. ind. *albicans* nov.: allotype: ♀, (487), Gironde, 1881 (DE JOANNIS). — f. ind. *pseudalternella* nov.: allotype: ♀, (522), Crotenay (Jura), 24-V-1942 (TERREAUX).

C. communana: f. ind. *lucia* nov.: type: Mont-Dore, 12-VI (DE JOANNIS). — f. ind. *caprionica* nov.: holotype: ♂, (203) (RAGONOT). — f. ind. *seminigra* nov.: type: 8-V-1864 (LAFAUROY). — f. ind. *pseudorthoxyana* nov.: holotype: ♂, Villé (B.-du-R.), 1-V-1930 (309) (UNGEMACH).

C. alticolana: f. ind. *juncta* nov.: holotype ♂, (553), Valloire (S.), 19-VI-1904 (ex VIARD, LEGRAND). — f. ind. *decaryi* nov.: allotype: ♀, Le Flumet, 24-VII-1912, 980 m. (297) (DECARY, Muséum Paris).

C. interjectana: f. ind. *mediocris* nov.: allotype: ♀, Paris, 14-V, (245) (DE JOANNIS). — f. ind. *laticornis* nov.: allotype: ♀, (356) (FALLOU). — f. ind. *confluens* nov.: allotype: ♂, (541), La Bessée, 3-VIII-1925 (CLEU).

C. wilkinsoni: f. ind. *directana* nov.: allotype: ♀, (568), Val d'Isère, 28-VII-1895 (ex VIARD, LEGRAND).

C. alternella: var. *siennicolor* nov.: allotype: ♀, Rabat, Maroc, (255), (DE JOANNIS). — var. *pseudochrysantheana* nov.: allotype: ♀, (317), Gavarnie, VII-1911 (ex Dr H. OBERTHÜR, Muséum Paris); paratype: ♀, Cuenca, (189), (DE JOANNIS). — f. ind. *vulgaris* nov.: allotype: ♀, (354) (FALLOU). — f. ind. *peyerimhoffi* nov.: allotype: ♀, (547), L'Orangerie, 4-VII-1871 (DE PEYERIMHOFF). — f. ind. *interjunctana* nov.: allotype: ♀, Lardy, VII (POUJADE); paratype: ♀, (40), Vannes, 6-VII (DE JOANNIS). — f. ind. *parvana* nov.: allotype: ♀, Sénart, VI, (350), (FALLOU). — f. ind. *rectilinea* nov.: holotype: ♂, sur Lysimachia, 14-VI-1902, (345), (LAFAUROY); allotype: ♀, 21-VI-1873, (342), (LAFAUROY).

C. obsoletana: var. *pseudotypica* nov.: allotype: ♀, Vannes, 9-VI, (60) (DE JOANNIS). — var. *cleuana* nov.: holotype: ♂, Vallouise, 28-V-1925 (542), (CLEU). — var. *algerana* nov.: holotype: ♂, Vénissieux (Rh.), 25-VI-31, (492), (SAMSON); allotype: ♀, Algérie (THÉRY), (541), (DE JOANNIS); paratype: ♀, 25-VI-31, Vénissieux, 2 ex., (489, 490), (SAMSON).

C. pulmonariana nov. sp.: holotype: ♂, Beauchamps (S.-et-O.), 10-V-1920, (469), (DUMONT).

NOTA. — On trouvera dans: Bull. Soc. Linn. Lyon, 1951, XX, 10, pp. 223-231, les formes suivantes: *C. orthoxyana* et ses formes individuelles *confluentana*, *styx*, *reducta*; *C. ecullyana*; *C. rielana*;

et dans: Rev. fr. de Lépidoptérologie, 1952, n° 13-14, pp. 220-222: *C. obsoletana* Wood et ses variétés *pseudotypica* et *cleuana*; *C. interjectana* Haw. et sa forme individuelle *confluens*; *C. sedana* Cst. ssp. *meridionalis*; *C. wilkinsoni*.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 10 Mai 1952.

CORRIGENDA AUX « MISES AU POINT SYSTEMATIQUES »

de H. ROSSAT.

α: LES NEMATOPHYTES: Algues incertae sedis (numéro de février 1952). Dans le tableau du sous-paragraphe I B 2, lire « fort » au lieu de « + » à l'intersection de la ligne « Arch. » et de la colonne « gde taille ».

3 : LES « PROTOPHYCEES », etc... (numéros de Sept. à Nov. 1952).

Les remerciements à M. J. ROGER doivent être avancés à la quatrième ligne de la bibliographie, avant le titre « Gleocapsomorpha ».

Observations : Le lecteur pourra rétablir le signe × devant les paragraphes annoncés par un chiffre arabe simple (1, 2, etc...). Ces chiffres devraient être uniformément en caractères gras. En exceptant l'introduction et la conclusion, doivent également figurer en caractères gras les titres correspondant à ces chiffres arabes, que ces titres soient détachés, en tête des paragraphes, ou qu'ils soient insérés dans le texte même (ils ont été imprimé en *italiques*). Nous aurions désiré également, en grandes capitales, les titres correspondant à un tiret horizontal (et quelques conclusions partielles importantes). Nous n'ignorons pas que ces rectifications ne changeraient rien au sens de la note et que les lecteurs l'auront comprise sans cela. Nous avons cependant cru ces observations nécessaires, la forme de ces mises au point systématiques devant, dans notre esprit, servir de type.

BIBLIOGRAPHIE

P. KONRAD et A. MAUBLANC. — *Les Agaricales*, t. II, *Russulacées, Hygrophoracées, Gomphidiacées, Paxillacées, Bolétacées*, 1 vol., 202 p., chez Lechevalier, in *Encyclopédie mycologique*, Paris, 1952.

Depuis longtemps, ceux qui possédaient le tome I de cet ouvrage en attendaient le tome second qui complète l'œuvre.

Ce deuxième tome est bâti sur le même plan que le précédent ; c'est en somme une liste des espèces, mais une liste essentiellement *critique*, c'est-à-dire qu'il est procédé, pour les cinq familles traitées, au dépouillement des espèces valides et des espèces douteuses, quelques lignes sont consacrées à chacune de celles retenues, indiquant sa position par rapport à ses voisines, un ou deux caractères différentiels, souvent aussi l'habitat et la comestibilité. De nombreuses références iconographiques sont fournies mais non pas sans discrimination, tout au contraire après élimination des figures erronées ou même contestables.

Les espèces nouvellement créées ont été incorporées avec prudence, mais avec une prudence qui ne paraît pas excessive et n'empêche pas les auteurs d'être assez largement accueillants.

Nous avons indiqué, lors de la parution du tome I, que la position générale des auteurs à l'égard des nouveautés, tant spécifiques que génériques, nous semblait fort heureusement située à mi-côte, sans philonisme exaspéré mais sans néophobie systématique.

Un chapitre *Addenda et corrigenda* assez important (plus de 50 p.) apporte quelques retouches au tome I mais, surtout, intègre les études publiées depuis sa parution et jusqu'aux plus récentes. L'ouvrage est donc bien à jour.

Étant donnée la pluie de travaux qui s'est abattue depuis une trentaine d'années, il est hors de doute qu'un ouvrage comme celui-ci qui trie, déblaie et résume, est appelé à rendre les plus grands services aux mycologues qui n'en sont plus à leurs tout premiers pas et sont désireux d'aller plus loin mais reculent effarés devant la masse de littérature qu'il leur faudrait manier pour cela. *Les Agaricales* leur simplifieront la besogne en leur fournissant un excellent niveau de départ. On ne peut qu'en conseiller l'utilisation et leur souhaiter bon succès.

M. J.

J. WAUTIER. — *Introduction à l'étude des Biocénoses*. — Imprimerie

P. Ferréol, 13, rue de la Bombarde, Lyon.

Le temps n'est plus où les naturalistes pouvaient se borner à l'étude des êtres vivants isolés les uns des autres et isolés de leur milieu naturel ; un tel examen apparaît maintenant incomplet et quelque peu artificiel : on a pu, certes, par cette méthode, bâtir l'anatomie comparée et la systématique, mais elle ne peut pas rendre compte de l'ordre réel de la nature, en particulier elle ne peut pas mettre en évidence les réactions incessantes entre organisme et milieu, bref elle ne nous permet pas de saisir la vie réelle des animaux et des plantes ; c'est pourquoi la formation d'un zoologiste, d'un naturaliste d'une façon plus générale, ne peut se concevoir actuellement sans l'étude attentive de l'Écologie : le cours professé

par M. WAUTIER, Maître de conférences à la Faculté des Sciences de Lyon, nous apporte dans ce domaine une mise au point à la fois claire et bien documentée.

Après avoir, dans une introduction, défini l'Ecologie et les divers types de groupements réalisés par les êtres vivants, l'Auteur se consacre à l'étude particulière des Biocénoses ; un groupement pouvant être envisagé d'un point de vue descriptif ou d'un point de vue dynamique, il y aura évidemment deux grandes parties dans cet exposé : la Biocénose descriptive et la Biocénose fonctionnelle ; cette dernière partie comportant elle-même l'étude de l'influence du biotope sur la biocénose, puis l'étude de l'influence de la biocénose sur le biotope soit par destruction (action des végétaux, des animaux lithophages par exemple), soit par édification (élaboration et dépôt de substances minérales, accumulation de matières organiques, etc...), soit enfin par modification. Naturellement, la Biocénose fonctionnelle comporte aussi l'étude de l'influence des organismes les uns sur les autres. La notion de cycle biocénose résulte des relations ainsi mises en évidence de milieu à organisme et d'organisme à milieu ; cet ensemble apparaît indissociable. Mais les biocénoses varient dans le temps : d'où une dernière partie consacrée à l'évolution des biocénoses.

Au moment où la Zoologie accorde une place de plus en plus grande à l'Ecologie (nos programmes d'enseignement secondaire en ont récemment tenu compte), on ne saurait trop recommander à tous les naturalistes l'étude de cette mise au point : ils y trouveront des définitions claires et précises, dans un domaine où, justement, la précision est indispensable et une foule d'exemples concrets qui leur permettront de mieux comprendre, malgré leur complexité les problèmes soulevés par les relations infiniment variées des organismes entre eux et avec le milieu qui les abrite.

J. F.

Jean PIVETEAU. — *Images des Mondes disparus*. Un vol. de 160 pages, avec 107 figures. Masson et Cie, éditeurs, 120, boulevard Saint-Germain, Paris - 6^{me}.

Après s'être trop exclusivement attachée aux questions de nomenclature, la paléontologie tend maintenant à se cantonner en de minutieuses descriptions anatomiques. Elle perd ainsi de vue son objet essentiel : la reconstitution de l'histoire du monde animé. C'est de cette histoire que le Professeur PIVETEAU a voulu fixer quelques aspects, qui permettront au lecteur de suivre dans ses grandes lignes le développement général de la vie.

Après un bref coup d'œil sur l'apparition de la vie, l'Auteur prend les Vertébrés presque au début de leur histoire, au moment de leur premier épanouissement dans les lacs et les étangs du Dévonien inférieur et moyen. Il les suit dans leur conquête du milieu terrestre, en essayant de reconstituer l'habitat et le régime des plus anciens Amphibiens. Le monde des Reptiles de l'ère secondaire fournit des scènes grandioses, manifestations de la vie purement végétative. Les Mammifères Placentaires archaïques sont replacés dans leur milieu, et graduellement, le lecteur est conduit jusqu'à l'Homme. L'Auteur recherche alors les formes primitives de civilisation, de croyances, de vie sociale, qui prirent naissance au cours des temps paléolithiques, et pour finir, tente de raccorder la préhistoire à l'histoire.

Le Professeur PIVETEAU étudie toujours, non des groupes particuliers, mais des ensembles, des associations ; il retrace des tableaux et non des lignées. C'est cette constante perspective qui fait l'unité de son sujet.

L'intérêt de ce petit ouvrage le signale à l'attention du grand public cultivé, pour qui il a été écrit par un des maîtres de cette science passionnante et très vivante qu'est la Paléontologie.

ECHANGES, OFFRES ET DEMANDES

ACHETE : GILLET, Les Champignons qui croissent en France ; QUÉLET, Les Champignons des Vosges et du Jura. — Ecrire M. GALLOY, Le Claveau, Chazelles-sur-Lyon (Loire).

J. CALLÉ, 28, avenue des Gobelins, Paris (13^e), recherche livres botanique, surtout flores, fougères, cactées, horticulture. Faire offres.